



Festif coléus

Éblouissant, déroutant, le coléus ne laisse personne indifférent. On aime ou on n'aime pas... passionnément.

Des origines nébuleuses

Le coléus est si familier qu'on croirait à tort le connaître parfaitement. Instable, il arbore un appareil foliaire original et renouvelé. C'est au botaniste et aventurier hollandais Karl Blume qu'on attribue l'introduction de certains des ancêtres sauvages du coléus de l'Île de Java à nos jardins d'Occident au milieu du 19^e siècle. Afin de commémorer l'événement, ces premières sélections se sont d'abord nommées *Coleus blumei*. L'épithète *coleus* vient du grecque «koleos», qui veut dire «gaine», et fait ici référence aux étamines soudées à leur base. Toutefois, on s'est vite entendu sur la pluralité de ses origines et c'est pour cette raison qu'on a préféré utiliser l'épithète *C. X hybridus*. Enfin, les dernières tendances taxonomiques préconisent encore un changement, qui nous impose cette fois le rebutant *Solenostemon scutellarioides*. Qui plus est, plusieurs croient que les taxons au port prostré sont dérivés principalement de l'espèce *Solenostemon pumilus* (ou *S. rehnelianus*).

Une famille vaste et colorée

Les premiers coléus ont alimenté la fascination des gens de l'époque victorienne pour le faste multicolore des massifs saisonniers. Face aux critiques acerbes des apôtres du bon goût et, surtout, à cause de leur coût exorbitant, ces massifs ont fini par être délaissés. Ce n'est qu'au cours des dernières



Coleus 'Henna'
Photo: Ball Horticultural Company

décennies que le meilleur de ces vieux coléus s'est affranchi de cette mauvaise réputation. De même, un travail assidu a permis l'obtention de cultivars à multiplier végétativement, plus prévisibles et durables que ceux obtenus par semis en vogue jusque-là.

C'est de la famille des *Lamiaceae* que *Solenostemon* se réclame. Grâce à ses tiges carrées et ses fleurs bilabées, l'affiliation du coléus ne pose ici aucune ambiguïté. À lui seul, le genre *Solenostemon* compte environ 150 espèces éparpillées de l'Afrique aux îles du Pacifique, en passant par l'Asie et l'Australie.

La bonne appellation des cultivars de coléus n'est rien de moins qu'une entreprise cauchemardesque. L'abondance de taxons récents et anciens, le polymorphisme de la plante, sa rapidité de croissance et sa facilité de ⇒



propagation, de même que l'absence d'organisation internationale officielle pour superviser sa bonne nomenclature, résultent en un imbroglio déconcertant. Qu'à cela ne tienne! Derrière l'étiquette, juste ou erronée, se cache bien souvent une plante des plus méritoires.

Le cultiver est un jeu d'enfant, ou presque!

Traditionnellement cultivé à partir de semences, le coléus dépérissait de façon peu élégante dès la floraison. Désormais, les meilleurs cultivars sont propagés végétativement et ne fleurissent que timidement et tardivement. Afin de les conserver le plus longtemps possible, évitez de les assoiffer, de les affamer et de les contraindre à des pots trop exigus ou à des endroits à l'éclairage déficient ou surabondant.

Le coléus est facile à cultiver et seuls les sols trop lourds, trop secs ou constamment gorgés d'eau sont à proscrire. Il n'en reste pas moins que luxuriance et rapidité de croissance demeurent directement proportionnels à la qualité des soins offerts. Ainsi, on obtient des résultats optimaux en fertilisant de manière assidue (mais sans excès) durant toute la période de croissance du coléus.

Les coléus ont besoin d'une grande quantité d'eau, surtout s'ils sont de grandes tailles et balayés par des vents constants. De plus, ne les condamnez pas aux zones ombragées du jardin: plusieurs préfèrent le plein soleil. En règle générale, plus le feuillage d'un cultivar est épais et foncé, plus grand est son besoin de plein soleil. À l'opposé, les feuillages fins et les coloris clairs risquent de s'y délayer et d'y brûler plus facilement.

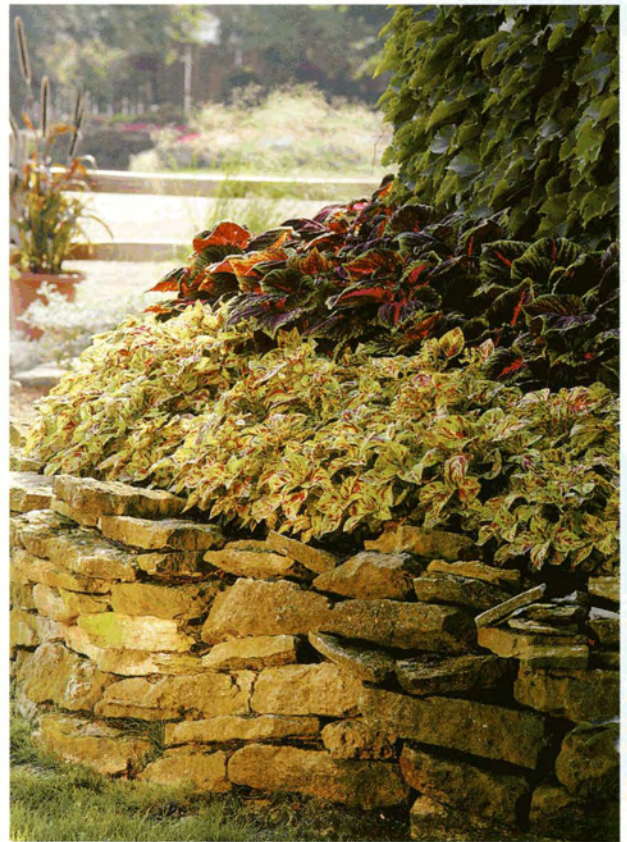
Le manque, l'excès ou le changement brusque de luminosité risque de changer les coloris. Ainsi, une plantule peut prendre des allures méconnaissables tôt en pépinière pour se transformer une fois au jardin. Fraîchement transplantée à l'extérieur à la fin du printemps, cette même plantule risque d'arrêter sa croissance jusqu'à ce que le sol se réchauffe suffisamment.

Rien n'est plus facile à multiplier qu'un coléus: la bouture prélevée pratiquement n'importe où sur le plant s'enracinera sans tarder, peu importe le moment de l'année. Cochenilles farineuses, pucerons, mouches blanches et araignées rouges sont autant de ravageurs qui s'en délectent parfois.

À utiliser sans retenue?

Le coléus est à son meilleur en larges massifs, intégré à des compositions estivales éphémères et hautes en couleur. Vous pouvez aussi juxtaposer des cultivars aux feuillages franchement contrastants. On aime ou on n'aime pas, passionnément.

Le coléus se fait aussi remarquer de plus en plus en potées fleuries. Ainsi, les feuillages bourgogne excellent en trame de fond pour les agencements de couleurs



Coleus Kong 'Red'

Photo: Ball Horticultural Company

chaudes aussi bien que pour rehausser les agencements de tons pastel. Les feuillages ambrés font écho aux carex néo-zélandais cuivrés et mettent en valeur les zinnias miniatures orangés et les délicates fleurs bleues comme les félicies et les brachycomes. Les coloris clairs et lumineux ajoutent quant à eux une touche d'éclat aux jardins d'ombre.

Instables et pleins de surprises!

Nos coléus sont réputés pour leur instabilité. Un plant en santé peut produire à tout moment une nouvelle pousse aux formes et coloris différents que l'on nomme sport. Ensemble, ces mutations spontanées sont la source de la plupart des nouveaux cultivars.

Malheureusement, ce même phénomène résulte souvent en une simple régression esthétique. Pour les paysagistes et responsables d'espaces verts municipaux, la faible occurrence de ces sports et de changements soudains sont un critère de sélection important.

Le cas des coléus issus de semences

Les coléus issus de semences sont programmés génétiquement à accomplir leur cycle vital le plus rapidement possible: autrement, ce serait la fin de ladite lignée. Un pincage régulier et des méthodes culturales bien adaptées ralentissent cette course. Bien souvent vendus en mélange, ces coléus abordables offrent une uniformité variable. On ne peut que difficilement planifier le résultat final. Il importe donc de faire un tri tôt en saison, avant même la mise en terre des plants, en reléguant les plantules étiolées et les mutants décolorés au tas de compost. Pour de meilleurs résultats, il faut s'en remettre aux grainetiers réputés.



Coleus Kong 'Salmon Pink'
Photo: Ball Horticultural Company



Coleus 'Royal Glissade'

Tentative de classification...

La variabilité des formes et coloris foliaires des coléus est sans équivalent. Il n'existe aucun critère pour prédire la popularité de tel motif ou combinaison, ni aucune formule pour assurer des agencements réussis. Cependant, il est d'un grand secours de créer différentes classes en fonction des caractéristiques horticoles de chacun des taxons.

Une question de port

Débutons avec les taxons au port prostré. Pendant que la grande majorité des coléus développent une masse foliaire érigée et arrondie, certains cultivars s'allongent avec

grâce. Ceux-ci excellent en bordure de plates-bandes, de rocailles ou de contenants. Notons le charmant 'Trailing Red'. Au petit feuillage arrondi, bourgogne marginé de vert, ce coléus est particulièrement vigoureux. Pour un résultat plus complexe qui flirte avec l'allure du vitrail, on choisira 'Swiss Sunshine' et 'Meandering Linda'.

On nous annonce des cultivars au port prostré à carrément retombant, développés spécifiquement pour la culture en paniers suspendus. En provenance de la côte ouest états-unienne et après avoir fait un tabac au Japon, ces coléus sont à surveiller. La date de leur arrivée ici est malheureusement inconnue...

Une question de formes

Au-delà de son coloris, la feuille de coléus est de tailles et formes aussi diverses que bien définies. Ainsi, en partant du coléus traditionnel ou régulier, on reconnaît habituellement les feuilles allongées, digitées, palmées (ou en pied de canard), tordues et miniatures. Bien que discutable, une telle classification permet de s'y retrouver plus aisément. ⇒



Coleus solenostemon 'Inky Fingers'



Le **coléus aux feuilles allongées** se définit par son limbe définitivement plus long que large. La finesse de l'ensemble est à des années-lumière du coléus traditionnel et offre un contraste saisissant. Du lot, notons l'exceptionnel 'Butter Kutter'. Monochrome, son feuillage vert de Chartres attire l'attention. De plus, le superbe 'Kiwi Fern', avec son limbe bourgogne velouté à la fine marge dorée, est parfois capricieux.

Le **coléus aux feuilles digitées** ou de fantaisie se démarque du précédent par son limbe plus court et denté. Son feuillage est aussi plus dense et touffu que celui du coléus traditionnel. Ce groupe est certainement le plus coloré et varié du règne végétal. 'The Flume', d'un rose électrisant, et 'Jupiter', d'un singulier orangé, offrent habituellement une bonne croissance qui requiert peu de pinçage, tout comme la lignée issue de semences 'Carefree'.

Ensuite, le **coléus aux feuilles palmées** ou «**en pied de canard**» est tout au plus une variation au feuillage un peu plus petit et moins élaboré du coléus aux feuilles digitées. Les cultivars 'Duckfoot Black', haut et de texture légère, 'India Frills', particulièrement compact et aux coloris chauds et complexes, et 'Mars', de petite stature, sont de dignes représentants de ce populaire groupe.

Le groupe des **coléus au feuillage tordu** comprend ces cultivars dont les feuilles découpées ondulent, se

tordent ou se recroquevillent comme des papillons. L'un des plus enlevants de ce lot se nomme 'Tilt-a-Whirl'. Sa coloration évolue avec l'augmentation des températures et de la luminosité, développant alors de multiples teintes chaudes et un feuillage particulièrement découpé. Il en va de même pour 'Flirting Skirts', même si son coloris plutôt complexe s'exprime bien sous des températures fraîches.

Enfin, le **coléus miniature** dépasse rarement les 30 cm de haut pour former un buisson compact aux feuilles étroites. 'Key Lime', aux feuilles éclaboussées de soleil, et 'Pistachio', au limbe relevé d'une touche de bourgogne, conviennent aux potées fleuries et aux plantations de masse.

Une question de couleurs

Une autre approche de classification tient compte du coloris foliaire. La description chromatique du feuillage force l'horticulteur à se délier le verbe. La feuille du coléus peut être tout simplement monochrome ou offrir un revers contrastant. Le nouveau 'Henna' représente bien ce groupe. On gagne en complexité dès que la marge se colore comme avec 'Rustic Orange' ou, encore, lorsque le centre du limbe acquiert une indépendance chromatique comme avec 'Kingswood Torch'. Une feuille monochromatique peut aussi développer macules, picots ou mouchetures dans les mêmes teintes ou d'une couleur contrastante comme 'Sedona' et 'Freckles'. On remarque parfois une couleur contrastante le long des nervures principales et secondaires, comme chez 'The Line', 'Gay's Delight' ou l'extrême 'Fishnet Stockings'.



Coleus solenostemon 'The Line'

Nouveautés et coups de cœur de l'industrie

Chaque année, les géants de l'industrie horticole présentent leurs nouveautés.

Certains des meilleurs vendeurs de la maison Proven Winners sont regroupés sous l'étiquette «Color Blaze Series». Cette série, dont les membres sont sans lien

génétique direct, a pour but de simplifier leur vaste sélection. On retrouve donc ici certains des meilleurs candidats pour le jardin nord-américain dans une palette de coloris contrastants. De ces élus, notons 'Sedona', au coloris orange cuivré; Royal Glissade™, simple mais primé pour sa facilité de culture; 'Lifeline', le meilleur chez les feuillages vert lime; Darkstar™, un vrai noir sans trop de reflets pourpres; 'Kingswood Torch', qui retient bien son coloris rouge sans tourner au brun sous un plein soleil; 'Dipt in Wine', vigoureux et de culture facile. Lacelot Velvet Mocha™, plusieurs fois primé à cause de son comportement exemplaire, constitue la pierre



Coleus 'Trailing Purple'

angulaire d'une deuxième série en cours d'élaboration par les artisans de Proven Winners. Elle vise à réunir le meilleur des coléus au feuillage allongé.

Pour la saison 2009, Ball Horticultural Company présente une poignée de nouveaux coléus. Le cultivar 'Chocolate Mint' se démarque grâce au riche bourgogne chocolaté de son feuillage, aussi relevé d'une



Coleus 'Chocolate Mint'

Photo: Ball Horticultural Company

marge vert menthe, le tout sur un plant particulièrement compact. Un peu plus volumineux, 'Henna' possède une remarquable masse foliaire cuivrée dont le revers est distinctement pourpré et la marge, particulièrement dentée. Ball ajoute trois coloris à sa fameuse série 'Kong': 'Kong Salmon', 'Kong Rose' et 'Kong Mosaic'. Issue de semences, elle n'a pas son pareil pour la démesure de son feuillage et elle donne des résultats relativement fiables.

Dernier venu dans l'arène horticole québécoise, Hort Couture est particulièrement fier de Juicy Lucy™ pour son superbe feuillage orangé et doré; de Zesty Zucchini™, intéressant grâce à un mélange de teintes chaudes sur une feuille svelte; et du psychédélique Morning After™, un petit coléus vert lime généreusement marqué de bourgogne.

Grâce à leur attrait ornemental et à leur exceptionnelle performance au champ (résistance à la chaleur, au plein soleil et à l'humidité), les cultivars 'Red Ruffles', 'Velvet Lime', 'Burgundy Sun', 'Plum Parfait', 'Twist and Twirl®' et Royal Glissade™ ont mérité les honneurs lors des différents essais universitaires américains. Ils peuvent donc être utilisés en toute confiance. ⇒



Des p'tits cousins qui n'ont rien à envier

De la parenté étendue de *Solenostemon*, il est intéressant de s'attarder au genre *Plectranthus* qui est aujourd'hui fort de ses 350 espèces de plantes souples ou arbustives dont le feuillage épais et charnu est souvent aromatique. Les plectranthes ne sont pas légion dans les cercles horticoles. *P. forsteri* (aussi appelé *P. coleoides*) fait exception à la règle. Il est originaire des îles du Pacifique austral. Avec son port couché et grâce à son menu feuillage duveteux, cette plante convient bien aux contenants et aux jardinières. Les cultivars 'Marginatus' (syn. 'Variegatus') et Frosted Jade™ s'ornent de marbrures blanches à crème, tandis que 'Heigh-Ho Silver' se fait plutôt argenté. Plus commun, *P. ciliatus* 'Troy's Gold' produit un effet spectaculaire avec ses grandes feuilles ovales d'un jaune doré éclatant relevé d'une subtile touche de vert. Très différent du précédent, *P. argentatus* trône depuis des lunes dans les plus chics des conservatoires de même que dans les grandes potées conçues par des designers éclairés. Vigoureux, il ne convient pas aux petits arrangements. Ses grandes feuilles duveteuses au coloris d'argent sont aussi douces à l'œil qu'au toucher.

Plusieurs hybrideurs s'essaient toujours à croiser *Solenostemon* et *Plectranthus*. De même, certains esprits ambitieux s'entêtent à combiner *Solenostemon* et *Orthosiphon*. En effet, cette autre *Lamiaceae* possède d'intrigantes fleurs stylisées. Ce tour de force pourrait résulter en des hybrides horticoles hauts en coloris foliaires autant que floraux! C'est une aventure à suivre.



Coleus 'Kingswood Torch'



Coleus 'Illumination Kingswood'



Coleus 'Freckles'

Photo: Jardin Botanique de Montréal



Solenostemon 'Sedona'

Photo: Jardin Botanique de Montréal

Entre temps, *Perilla frutescens* s'offre comme alternative prévisible et abordable aux coléus. D'abord et avant tout utilisé pour ses qualités culinaires, le périlla fait le saut du potager au massif floral grâce à la variété au feuillage empourprée *P. f.* 'Atropurpurea'. Là, il se ressème allègrement sans jamais trop s'imposer, ajoutant sa touche colorée sans pour autant surcharger l'ensemble. C'est avec les derniers venus,

'Magellanica', 'Magilla Vanilla' et 'Gage's Shadow', que le genre *Perilla* risque de séduire le grand public. En une seule saison, ces trois cultivars atteignent près de 1 m de haut! Considérés plus résistants aux intempéries et aux limaces que les grands coléus de la série 'Kong', ils pourraient bientôt envahir nos centres-jardin. **QV**

Dave Demers est rédacteur horticole,
designer de jardins et globe-trotter
<info@cyan-horticulture.com>.

Les bonnes références

<www.coleusfinder.org>

Coleus, rainbow foliage for containers and gardens
de Ray Rogers, Portland, Orégon, Timber Press,
2008, 227 pages.

Où les trouver?

<www.glasshouseworks.com>

<www.provenwinners.com>

<www.ballhort.com>

<www.hortcoutureplants.com>